

Mnistere de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Belhadj Bouchaib - Ain Témouchent

Faculté des lettres, Langues et sciences sociales

Département des lettres et langue françaises



**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention d'un master
en : français.**

Intitulé du mémoire :

**La production orale : pratiques et difficultés en classe de FLE
Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne de la wilaya d'Ain Témouchent**

Spécialité Didactique

Présenté par :

OUAHIB Asmaa

Sous la direction de :

Dr SOUSSI IKHLEF Nadia

Membres de jury

Nom et prénom

Dr. Bouchakour

Dr. Dahoua Sabah

Dr SOUSSI IKHLEF Nadia

Grade

MCA

MCB

MCB

Qualité

Présidente

Examinatrice

Encadrante

Année universitaire : 2021- 2022

Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement Madame ikhlef Nadia d'avoir accepté de diriger ce mémoire.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer et d'examiner cette recherche.

Mes remerciements s'adressent à toute ma famille qui m'a toujours soutenue pendant tout mon cursus universitaire.

Dédicace :

A mon cher père ABD AL Moumen et à ma chère mère Fatiha ;

Vous avez toujours été là pour moi, m'entourant de votre bienveillance usant de tous les sacrifices possibles : ce travail n'est que le fruit de votre soutien, de vos encouragements répétés, de vos prières et de votre amour profond.

Je souhaite que ce mémoire vous apporte la joie ;

Tous les mots que je pourrais utiliser seraient insuffisants pour vous témoigner l'amour que je vous porte, vous êtes et vous resterez le but de ma vie ; j'espère être à la hauteur de vos attentes.

Que Dieu vous préserve et vous prête longue vie.

A mes chères sœurs : souhila, Amina, et Fatima et à mon unique frère Saïd.

Dédicace spéciale à tous mes camarades de la promotion.

Table de matière

Remerciement

Dédicace

Table de matière

INTRODUCTION GENERALE 7

Chapitre 01 : LES CONCEPTS FONDAMENTAUX

Introduction :	11
1. Quelle didactique de l'oral :	11
2. L'oral :	12
2-1-définition :	12
3. Caractéristiques de l'oral :	13
3-1 sur le plan linguistique :	13
3-2 sur le plan morphologique :	13
3-3 sur le plan des procédés d'abrégement :	14
4. L'oral scolaire :	14
4-1 L'oral improvisé :	14
5. Les types de l'oral :	16
5-1 L'expression verbale :	16
5-2 L'expression non verbale :	16
6. L'importance d'enseigner l'oral :	16
6-1 ce qu'il faut enseigner ?	16
7. L'enseignement de l'oral dans les différents courants méthodologique :	17
7-1 La méthodologie directe	17
7-2 La méthodologie Audio orale (1950-1960)	17
7-3 La méthodologie structuro globale audio visuelle (SGAV) 1960-1970	18
7-4 L'approche communicative	18
7-5 L'approche actionnelle	19
7-6 L'approche éclectique en didactique du FLE	19
8. La prise de parole :	19
8-1-La parole :	19
8-2 les actes de parole :	20
8-2-1-L'acte locutoire	20
8-2-2-L'acte illocutoire	20
8-2-3-L'acte perlocutoire	20

Conclusion partielle :.....	21
-----------------------------	----

CHAPITRE 02 : LES DIFFICULTES DE LA PRODUCTION ORALE EN CLASSE DE FLE

Introduction :	23
1. La production orale :	23
1-1 Qu'est-ce que la communication ?	24
2. Expression orale :	25
2-1- les caractéristiques de l'expression orale :	26
2-1-1 Des idées	26
2-1-2 De la structuration	26
2-1-3 Du langage	26
3. Définition de la compréhension orale :	27
3-1 Objectifs :	27
3-2 Les étapes de la compréhension orale :	28
3-2-1 Pré écoute	28
3-2-2 L'écoute	28
3-2-3 Après écoute	28
4. Interactions :	29
4-1 Les Interactions enseignant / apprenants :	29
5. Raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE :	29
5-1 Raisons didactiques et pédagogiques :	30
5-2 Raisons psychologiques :	30
5-3 Raisons d'ordre socioculturel :	31
5-4 Raisons intellectuelles :	32
Conclusion partielle	32

LE CADRE PRATIQUE : ENQUETE, ANALYSE ET INTERPRETATION

1. La description de la classe :	35
2. Méthode expérimentale :	35
3. Phase expérimentale :	35
3-1 Déroulement du la séance :	35
3-2 Moment d'évaluation :	37
4. L'objectif des activités	37
4-1 La description des images :	37
4-2 Résumer de la fable :	37
4-3 Commentaire :	37

5. Questionnaire adressé aux élèves :.....	38
6. Analyse et interprétation du questionnaire :.....	39
Conclusion :.....	44
CONCLUSION GENERALE	45
BIBLIOGRAPHIE	48
ANNEXES.....	51

INTRODUCTION GENERALE

Enseigner une langue étrangère revient à doter l'apprenant de l'équipement nécessaire pour qu'il puisse adopter un comportement communicatif fonctionnel et accepter dans un groupe social.

C'est cette raison qui nous a incitées à observer les activités orales dans la classe pour trouver les difficultés de la production orale rencontrées chez l'apprenant et c'est le problème posé chez nos apprenants du CEM.

Pour que l'élève apprenne à parler avec son enseignant. Il faut qu'il dépasse plusieurs obstacles qui bloquent la production orale et qu'il maîtrise les principaux éléments de la communication.

La production orale constitue une compétence complexe à développer chez les apprenants de FLE. L'objectif de notre travail est d'arriver aux difficultés de la production orale chez les élèves de 2^{ème} année moyenne. Nous avons choisi ce sujet pour reconnaître et identifier les difficultés et les obstacles qui empêchent l'élève à prendre la prise de parole en classe de FLE face à un public. Nous avons choisi de travailler avec les apprenants du CEM BKHIT EL HADJ à qui nous allons soumettre deux activités orales et observer leurs comportements, leurs difficultés, les analyser puis les interpréter.

De ce fait, nous nous sommes posé les questions suivantes :

1. Quelles sont les difficultés majeures qui peuvent empêcher le développement de cette compétence ?
2. À quel niveau est situé le problème ?

Nous proposons les hypothèses suivantes :

1. Les prés requis des apprenants au primaire seraient insuffisants (l'apprenant est incapable de construire une phrase simple).
2. La passivité verbale est due à plusieurs facteurs :
 - Des raisons didactiques et pédagogiques.
 - Des raisons psychologiques.
 - Des raisons d'ordre socioculturel.
 - Des raisons intellectuelles.

INTRODUCTION GENERALE

Pour élaborer notre recherche, nous avons pensé à travailler avec les apprenants de 2^{ème} année moyenne, CEM BKHIT EL HADJ à Ain Temouchant parce que nous pourrions mieux cerner les lacunes de les élèves et découvrir les raisons des blocages en production orale.

Bien entendu, notre objectif est de tenter d'élucider la problématique de la production orale en français des apprenants et de montrer les difficultés d'apprentissages rencontrés.

Notre travail se composera ainsi de trois chapitres, deux chapitre seront consacrés aux fondements théoriques de notre travail de recherche, dans le premier chapitre nous préciserons et définirons quelques notions très importantes dans notre recherche, tels que : l'oral, les caractéristiques de l'oral, les types de l'oral ...etc. Quant au deuxième chapitre nous essayerons de parler de production orale et des difficultés que rencontrent les élèves de 2^{ème} année moyenne.

Le troisième chapitre, précisera le cadre pratique ; à ce niveau, nous réaliserons notre expérience avec les jeunes apprenants ou CEM BKHIT EL HADJ puis nous analyserons des résultats de notre questionnaire et tenterons de trouver les obstacles de la production orale pour arriver à infirmer ou à confirmer nos hypothèses. Pour finir nous résumerons les résultats obtenus.

Ces chapitres seront suivis d'une conclusion, d'une bibliographie et des annexes.

CHPITRE 01 :
LES CONCEPTS
FONDAMENTAUX

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons intéresser à la notion de l'oral qui est une compétence principale dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. Ainsi nous proposons quelques définitions selon plusieurs dictionnaires et plusieurs auteurs. Ensuite, nous allons aborder ses caractéristiques. De même, nous essayons d'analyser l'expression verbale et non verbale. De plus, nous citerons les différentes méthodes d'enseignement de l'oral. Enfin, nous avons clos ce chapitre en évoquant les techniques de la prise de parole.

1. Quelle didactique de l'oral :¹

Le champ des compétences visées :

- 1- Finalités ou visées psychologiques : oser parler, oser l'oral.
- 2- Compétences linguistique : expliquer, argumenter, écouter... faire comprendre à

L'élève qu'il existe des codes langagiers qui varient selon les situations d'emploi. L'attention portée à l'apprentissage est donc primordiale : verbaliser, échanger pour construire un savoir. Mais pour cela l'activité orale doit être rigoureusement préparée, pour permettre la participation de tous, pour obliger les élèves à s'interroger, à discuter avec les autres. Il apparaît essentiel de favoriser des situations d'échanges entre les élèves, sans pour autant les diriger, et durant lesquelles l'accent est mis sur la confrontation des opinions et la reformulation si nécessaire des différentes interventions.

Travailler sur l'oral induit nécessairement une réflexion sur le partage et l'usage de la parole en classe. Dans ce cas de figure, le rapport enseignant-élève change, l'enseignant n'est plus le seul à détenir le savoir, il devient en accompagnateur de projet, un spectateur.

Il est primordial que l'enseignant sache se limiter à un rôle d'arbitre extérieur au débat. En effet l'autorité de l'enseignant peut briser l'échange, une prise de position de sa part peut aboutir à fixer le débat. C'est entre eux que les élèves doivent débattre.

¹ Institutrice, Didactique de l'oral pour l'enseignement à l'école, consulté le 13-04-2022 à 17 :20.

2. L'oral :

2-1-définition :

L'oral c'est exprimer, parler, partager, communiquer et comprendre

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « fait de vivre voix transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral, tradition orale, qui appartient à la langue parlée».²

Selon le dictionnaire taque le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme « transmis ou exprimé pour la bouche. La voix (par opposition écrit), qui a rapport à la bouche».³

Le petit Robert donne aussi une définition de l'oral comme « mot qui vient de latin Os. Oris, « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole».⁴

En didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques».⁵

Cela signifie que l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute et la production de parole. Mais il faut signaler que l'oral est le langage à travers lequel nous communiquons et qui se distingue de la parole, il est un aspect social ou bien c'est la langue parlée, par contre la parole est un acte individuel comme l'a montré. F.de Saussure.⁶

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant a la définition du mot oral.

Selon le schéma de Jean Marc Colleta,⁷ l'oral c'est :

- Agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter un savoir, une pensée, une identité en utilisant une langue maternelle ou étrangère ;

² Le petit Larousse illustré Larousse, Paris, 1995, p 720.

³ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p 1346

⁴ Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire Le Robert, Paris, 2006, p 1792.

⁵ CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, paris, seuil, 2000.

⁶ Ferdinand de Saussure, langue/ parole, la théorie saussurienne, linguistique, Frédéric François, Éd. PVF Fondamentale, Paris, 1998, p. 69.

⁷ COLETTA, Jean Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahier pédagogiques, n400, p38.

- La formation de l'individu par la confrontation aux autres à partir d'un discours, d'une conversation, d'un dialogue ; c'est se soumettre à des règles et des normes de communication linguistiques (un langage précis) et aussi se soumettre au jugement des autres tout en écoutant des partenaires.

Selon la définition de Jean Marc Colleta, l'oral c'est aussi l'interaction, la conversation et le discours. Donc l'oral est un ensemble de plusieurs composantes c'est pour cela nous empruntons cette définition sous forme d'un schéma pour mieux la comprendre. ⁸

3. Caractéristique de l'oral :

L'oral est un terme polysémique, une activité complexée ce qui nécessite aux enseignants les connaissances de ses propres caractéristiques pour une meilleure utilisation et exploitation.⁹

3-1 sur le plan linguistique :

L'oral n'est plus, selon le nouvelle regard de la linguistique, un écrit dégradé, une langue relâchée, informelle et populaire (tandis que l'écrit est le synonyme d'une langue formelle académique et soutenue) , c'est plutôt la forme prestigieuse du langage ayant ses propres marques linguistique et motivationnelles ¹⁰

*« langue et écriture sont deux système de signes distinctes, l'unique raison d'être du second est de présenter le premier, l'objet linguistique n'est pas définit par la combinaison du mot écrit et du mot parlé, le dernier constitue à lui seul cet objet. Mais le mot écrit se mêle si intimement au mot parlé dont il est l'image, qu'il finit par usurper le rôle principal, on en vient à donner autant et plus d'importance à la représentation du signe lui-même. C'est comme si l'on croyait que, pour connaître quelqu'un, il vaut mieux regarder sa photographie que son visage ».*¹¹

3-2 sur le plan morphologique :

L'oral se différencie par le phénomène liaisons ou déchaînement entre les mots, chose absente chez l'écrit. ¹²

⁸ Amina mebaraki, les difficultés liées à l'oral auprès les apprenants de 3^{ème} année (cas des apprenants de 3^{ème} année secondaire), mémoire de Master, université de Oum EL Bouaghi, 2016/2017, p.8

⁹ AOUIA, Mounira, L'enseignement / apprentissage de la compréhension orale Le biais d'un document sonore, mémoire de magistère, université de Batna, 2007-2008, p20.

¹⁰ Ibid, p10,11

¹¹ F.DE Saussure, 1997, cours de linguistique général, Payot& rivages, Paris p.45

¹² Abaidia Iademia, Les stratégies d'écoute comme moyen pour la consolidation de l'expression oral en classe de FLE, mémoire de Master, université de Larbi Ben M'Hidi Oum El Bouaghi, 2016- 2017,p,11.

3-3 sur le plan des procédés d'abrégement :

Étant donné que l'oral est l'aspect pratique de la langue, on pourra dire « restons. », « appart.» au lieu de restaurant, appartement...etc. Malgré qu'ils soient distincts, présentant deux modes d'existence du langage, l'oral et l'écrit sont deux aspects indissociables de la langue (comme le recto / verso de la même feuille).¹³

La relation oral /écrit est repensée car on parle plus de didactique de l'oral ou d'une autre de l'écrit, on parle de la didactique du français, donc, on parle plus d'opposition, mais plutôt d'une continuité d'une complémentarité entre ces deux ordres langagiers, ceci a été affirmé par J.F.Halté.¹⁴

4. L'oral scolaire :

L'oral est une question importante qui a toujours préoccupé le domaine de la didactique des langues étrangère dans l'enseignement/apprentissage.

L'oral en classe permet à l'apprenant ou l'enseignant d'exprimer, justifier, argumenter et donner leurs opinions, leurs idées soit par questions- réponse ou bien par les activités d'oral.

L'oral donne à l'apprenant l'occasion de construire une relation forte avec son enseignant et d'avoir une certaine confiance en soi qui l'aidera par la suite à parler, communiquer en toute assurance à l'extérieur du domaine scolaire.¹⁵

4-1 L'oral improvisé :

C'est l'oral spontané et autonome des échanges libres, il affranchit tout écrit ou préparation préalable, il offre aux apprenants la liberté de l'expression et le choix du sujet à débattre. Néanmoins, pour réussir ce genre d'oral, les apprenants débutants, doivent obligatoirement avoir le bagage linguistique suffisant, ainsi que beaucoup de travail sur l'argumentation en langue cible.¹⁶

D'après, Riegel, Pellat et Rioul :

¹³ Abaidia Iademia,op.cit, p10,11

¹⁴ Halte, J.F collection « Que sais-je », 1992, la didactique du français, collection « Que sais-je », PUF, Paris, P.62

¹⁵ ARBOUCHE Atika, l'expression orale en classe de FLE, approche analytique pour formation efficace, mémoire de Master, université d'ABOU BAKAR BELKAID Tlemcen, 2018_2019, p, 11

¹⁶M. LATRECHE Abdelaziz, l'expression orale : pratique et difficulté en classe de FLE, mémoire de Master, université d'EL Oued, 2014-2015, p.17.

« [...] dans une conversation orale spontanée, il ne s'écoule pas de temps entre l'émission et la réception, et les interlocuteurs qui dialoguent sont présents dans une situation spatio-temporelle déterminée et ont accès à des connaissances situationnelles et à des référents communs. »¹⁷

Cela décerne à l'oral un caractère simpliste au niveau de la construction des phrases, parce que, les circonstances dans lesquelles se trouvent les interlocuteurs favorisent l'aboutissement du message oral, qui est régi par plusieurs facteurs à savoir :

La gestuelle des mouvements liés à la parole et à l'effort expressif.

La prononciation est la façon de dire et d'articuler les mots.

Les mimiques peuvent servir à exprimer un état d'esprit ou une émotion de sorte à faire passer le message désiré.

L'intonation correspond à la variation de la hauteur de la voix.

Le volume est caractérisé par la force de la voix et peut-être fort, moyen ou faible.

Le débit la vitesse d'élocution, la vitesse à laquelle le message est dit, etc.

Riegel, Pellat et Rioul explique que certaines contraintes peuvent laisser des empruntes sur l'oral spontané :

« À l'oral spontané, le locuteur élabore et émet son message presque simultanément ; toute erreur, tout raté ou mauvais départ ne peuvent être corrigés à l'oral que par une reprise, une hésitation, voire une rupture de construction, qui laissent des traces dans le message même.»¹⁸

La forme de l'oral, est généralement découpée, discontinu et coupé par des « et », « ou », « mais » etc., ou par des phrases inachevées, et/ou contenant un seul verbe « tiens ! ». Dans une situation d'oral spontané, le locuteur se trouve contraint à contrôler, au même temps, deux opérations complexes, à savoir : 1) le processus de préparation et d'arrangement d'un ensemble d'idées ; 2) l'établissement à partir des données précédentes d'un message sonore correct, difficile à gérer pour un apprenant débutant d'une langue étrangère, cette opération ne tolère aucune correction, d'un mauvais départ, raté ou d'éventuelles erreurs, que par une

¹⁷ RIEGEL.M., PELLAT J-C & RIOULR (2009). Grammaire méthodique d'y français, Paris, 4^e Édition, collection Quadriga / PUF.

¹⁸ *ibid*

hésitation, une rupture ou une pause, voire, une reprise qui peuvent laisser des traces sur le message, soit ils modifient le sens ou ils le déforment complètement.¹⁹

5. Les types de l'oral :

L'expression orale se caractérise par deux types :

5-1 L'expression verbale :

D'après Dubois, « La voix » se définit comme suit : « La voix est l'ensemble de son des sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air ». L'expression verbale constitue le volume, l'articulation, l'intonation, le débit.²⁰

5-2 L'expression non verbale :

Qui est très important en effet les gestes, sourires signes divers et les regards peuvent exprimer une idée ou évoquer un sentiment.

6. L'importance d'enseigner l'oral :

- a. L'oral est plus présent que l'écrit.
- b. C'est une façon de communiquer.
- c. L'oral est essentiel pour ajuster notre enseignement de tous les apprentissages.
- d. C'est une compétence pour le marché du travail.

6-1ce qu'il faut enseigner ?

- Consolidation des notions de base
- Les lacunes observées dans la classe (évaluations diagnostiques en continue)
- L'intention du contexte de communication.
- Les éléments essentiels dans un message oral.
- L'écoute attentive.
- Exprimer ses réactions.
- Utiliser divers moyens pour clarifier sa pensée.
- Les causes de perte de compréhension
- Prise de parole.²¹

¹⁹ M.LATRECHE Abdelaziz, l'expression orale : pratique et difficulté en classe de FLE, mémoire de Master, université d'EL Oued, 2014-2015, p.17

²⁰ DUBOIS, JEAN Giacomo, Mathé, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, La Rousse, Paris, 1994, p, 509.

7. L'enseignement de l'oral dans les différents courants

méthodologique :

Étymologiquement, une méthode est un chemin, une voie, une route, un cheminement à suivre pour atteindre un but, un objectif, une destination.

Dans l'enseignement, une méthode est l'ensemble des principes et règles de l'action éducative ou pédagogique à appliquer, des moyens et des démarches à mettre en œuvre, en vue d'atteindre les buts, les objectifs et les fins fixés.

Elle est la manière ou la façon de procéder pour susciter chez l'apprenant un apprentissage déterminé.²²

7-1 La méthodologie directe

On appelle méthodologie directe la méthode utilisée vers la fin de XIXe siècle et le début de XXe siècle jusqu'à nos jours, dans le cadre de cette approche, on se base sur une prononciation efficace, dans cette méthodologie nous plaçons l'oral en premier lieu.

Sans recours à l'écrit, le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets, d'images ou des gestes, l'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus possible, l'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive.

Cette méthode est imitative : l'apprenant imite son enseignant, de sa prononciation, de ses gestes....Comme elle est répétitive, à force de répéter, l'apprenant retient les informations jusqu'à l'assimilation.

7-2 La méthodologie Audio orale (1950-1960)

L'origine de cette méthode est la 2^{ème} guerre mondiale, pour répondre aux besoins de l'armée américaine, de former rapidement des gens qui parlent des autres langues (japonais, arabe) que l'anglais.

Appelée aussi la méthode de l'armée, ayant pour but de réussir à communiquer en langue étrangère dans le volé oral dans l'ordre suivant ; (comprendre, parler, lire et écrire) ; où la compréhension se fait en manière de répétition et de pousser l'élève à ne penser seulement à une langue étrangère mais une langue cible.

²¹ Chantal Bois, l'enseignement de l'oral au cycle moyen.

²² Langue et didactique du français, les méthodes d'enseignement / apprentissage (vidéo) ; consulte le 22/04/2022.

Dans la priorité accordée à l'oral, le professeur communique uniquement dans la langue étrangère. Cette méthode a besoin pour s'appliquer des instruments comme les exercices structuraux et les laboratoires de langues pour réaliser progressivement une acquisition linguistique. Parmi les critiques qu'à eu la méthodologie Audio orale : le manque de transfert hors de la classe de ce qui a été appris, les exercices structuraux ennui les élèves et les démotivent.

La différence entre la méthode Audio orale et la méthodologie directe est que l'objectif est le même « l'oral », mais la différence est aux niveaux des moyens qu'on utilise. La méthode Audio orale n'a pas connu une réalisation en FLE mais certains aspects seront repris dans la SGAV.

7-3 La méthodologie structuro globale audio visuelle (SGAV) 1960-1970

Appelée (structuro Globale) parce que la langue doit être apprise d'une manière globale, elle se base sur la parole (l'oral) ; la cohérence de la méthode Audio visuelle était construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son, la méthode (SGAV) repose sur le triangle : situation de communication (dialogue/ image), elle s'applique beaucoup plus à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammaticale (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive), elle s'appuie sur un document de base dialogué conçu pour présenter le vocabulaire et les structures à étudier.

7-4 L'approche communicative

L'approche communicative est apparue au début des années (1970) en France, elle réagit contre les méthodologies audio orale et audiovisuelle, elle est appelée approche et non pas méthodologie par souci de prudence, puisqu'elle n'est pas une méthode solide.

Cette approche est basée sur la langue, l'usage, le sens et le contexte de l'énoncé. Son objectif est d'apprendre à parler et à communiquer pour comprendre l'autre.

7-5 L'approche actionnelle

L'approche pédagogique actionnelle est apparue au milieu des années (1990), pour les mêmes raisons de l'approche communicative, elle est destinée aux étudiants qui ont besoin d'apprendre le français pour des raisons professionnelles. Son objectif est de former des acteurs, dans le cadre de la pédagogie de projet, en réalisant des tâches et en travaillant avec d'autres acteurs hors de la classe, dans ce cas les apprenants sont considérés comme des acteurs sociaux.

7-6 L'approche éclectique en didactique du FLE

l'éclectisme méthodologique, que l'on pourrait appeler, plus simplement, la liberté pour chaque enseignant d'utiliser les démarches qui lui semble convenable dans la situation où il se trouve... », « ...l'enseignant prélève dans toutes les méthodologies existantes, même ailleurs qui lui est utile pour mener ses cours. »²³

8. La prise de parole :

8-1-La parole :

D'après le dictionnaire français le Robert : « La parole est un élément du langage articulé. »²⁴

Et pour Jean Pierre Cuq :

« La parole est le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable. »²⁵

Selon KERBRAT-ORECCHIONI.C :

« Les paroles sont aussi des actions : dire, c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voir sur le monde environnant, Au lieu d'opposer comme on le fait souvent la parole et l'action, il convient de considérer que la parole elle-même est une forme d'action». ²⁶

²³ EL ADL EL MAHDI, méthode SGAV, approche communicative, approche actionnelle, 27 décembre 2021. Consulté le 22/04/2022.

²⁴ Le Robert, Dictionnaire de Français, EDIF 2000, Paris, 2005, p306.

²⁵ Dictionnaire de didactique du Français Langue Étrangère et Second, Jean Pierre Cuq, Paris, 2003.p 187

²⁶ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, op.Cit, p.04.

Cela veut dire que la parole est considérée comme une action pour réagir et échanger les informations.

8-2 les actes de parole :

Selon John Austin, il existe trois actes de parole :

8-2-1-L'acte locutoire

C'est l'articulation et combinaison des sons ayant une signification en évoquant syntaxiquement les notions représentées par les mots.

8-2-2-L'acte illocutoire

C'est ce que nous voulons dire ou transmettre par l'acte locutoire pour déclarer, promettre, s'engager...).

8-2-3-L'acte perlocutoire

L'énoncé provoque des effets sur l'interlocuteur d'une manière volontaire ou non.

Par exemple, quand l'enseignant dit « alors aujourd'hui nous sommes quel jour », il effectue un acte locutoire dans la mesure où il combine des sons et des mots, auxquels vient s'associer un certain contenu sémantique (identifiable au contenu propositionnel). Il effectue aussi un acte illocutoire de question dans la mesure où cette suite a pour but avoué d'obtenir du destinataire une certaine information. Il effectue enfin un acte perlocutoire si cette énonciation sert des fins plus lointaines et cachées, comme embarrasser l'interlocuteur, ou lui manifester de l'intérêt. Selon J. R. Searle, si l'on considère la notion d'acte illocutoire, il faut aussi considérer les conséquences, les effets que de tels actes ont sur les actions, les pensées ou les croyances des auditeurs. Mais, d'après C. Kerbrat-Orecchioni, nous pouvons aussi considérer que l'acte perlocutoire réside déjà dans l'énoncé sous la forme d'effets voulus ou prétendus.²⁷

²⁷http://these.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.wang_ml&part=106836.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons traité les points fondamentaux ayant un rapport avec le terme de l'oral, en particulier, celle de la production orale, cette dernière, était une compétence complexe dans le processus d'apprentissage.

**CHAPITRE 02 : LES
DIFFICULTES DE
LA PRODUCTION
ORALE EN
CLASSE DE FLE**

Introduction :

Dans ce second chapitre de notre travail de recherche, nous commençons d'abord par la définition de la production orale, et la communication, puis la définition de l'expression orale et ses caractéristiques. Aussi nous donnons la définition de la compréhension orale, ses objectifs et ses étapes. Ainsi l'interaction enseignant / apprenant. Après cela nous évoquerons les raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE, et nous citerons les difficultés qui empêchent l'élève à parler la langue français.

1. La production orale :

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définition. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Robert, définit la production comme suit :

« En didactique des langues, la production désigne :

- Soit le processus de confection d'un message oral (production orale) ou écrit (production écrite) par l'utilisation des signes sonores ou graphiques d'une langue.
- Soit le résultat de ce processus constitué par les énoncés et le discours.

Une telle opération est donc d'abord fonction de la connaissance du code oral et écrit d'une langue par son utilisateur : en effet, celui-ci est capable de produire des énoncés et des discours d'autant plus riches et variés qu'il a une connaissance plus approfondie de la langue»²⁸

Pour Cup et Gruca : « la didactique de l'oral propose des activités de production libre a partir d'une consigne de départ et qui sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de développer des véritables conduites langagières : décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc, qui couvrent toute une gamme de situation discursives, plus au moins complexes et dont la mise en œuvre instaure une progression. ».²⁹

²⁸ ROBERT, J-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, collection l'essentiel français, Ophrys.

²⁹ CUQ, J-P & GRUCA, I. (2012). Cours de didactique du Français Langue Étrangère et Seconde. Paris, PUG.

L'un des objectifs essentiels de l'enseignement Français langue étrangère (FLE), est de développer chez les élèves la capacité de s'exprimer dans cette langue. La production est l'une des principales étapes dans l'acquisition d'une langue. Cependant, la majorité des enseignants soulignent les difficultés des élèves à l'oral.³⁰

Selon Pekarek³¹, les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées. Dans le même sens, beaucoup d'enseignants de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout, ainsi la pratique de l'oral en classe pose problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève. Or, pour ce dernier, la maîtrise de l'oral est essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement supérieur.

Nous devons noter qu'en situation exolingue³² l'élève rencontre des difficultés à communiquer qu'il éprouve des problèmes de communication (comme par exemple) des ratés dans la formulation, des malentendus, des appels à l'aide etc.

Seulement, nous pensons qu'il a besoin d'aide. Il est vrai, nous dit Francine Cicurel, que « La présence du professeur qui guide l'apprentissage, qui assure la médiation entre la langue, le public et les activités d'enseignement, est un élément incontournable. »³³

Elle représente l'étape décisive du processus d'enseignement. L'enseignant amène l'élève à produire oralement d'une manière aisée. Les deux acteurs sont appelés à travailler avec complémentarité. L'enseignant pose des questions pertinentes, alors que l'élève procure des réponses claires et satisfaisantes.

1-1 Qu'est-ce que la communication ?

Selon Le Dictionnaire Français LAROUSSE : communiquer vient du latin « communicare » qui signifie « être en relation avec » ou « mettre en commun ».³⁴

Tandis que, selon ROBERT, communiquer c'est : « transmettre à un tiers un message par des signaux sonores ou visuels, par le langage oral ou écrit ».³⁵

³⁰[https:// www.memoireonline.com](https://www.memoireonline.com).

³¹ Pekaret 2003 formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conversationnelles en classe de L2.

³² Une communication exolingue est une interaction langagière entre un locuteur confirmé et un locuteur non confirmé.

³³ CICUREL, 2002, P, 151.

³⁴ Le dictionnaire français Larousse.

BAYLON et MIGNOT illustrent la communication comme suit :

« La communication humaine prend toute son originalité quand elle s'exerce par l'intermédiaire du langage. Même s'il existe surtout, aujourd'hui, bien d'autres moyens de communiquer, ils n'ont ni la constance ni l'ancienneté dont bénéficie le langage articulé ». ³⁶

Selon CUQ, la communication en didactique des langues, représente le rôle actif du récepteur, qui peut devenir émetteur. Pour communiquer la présence d'un certain nombre d'éléments est nécessaire, l'émetteur, le récepteur, le moyen de communication et le message (signe), ce dernier possède deux réalités indissociables, le fond, (le contenu) et la forme (le contenant), autrement dit, le signifié et le signifiant, et que la communication humaine se détermine par l'interprétation et la compréhension du fond (du contenu), du sens du message reçu par le récepteur comme un échange, un départ et un retour, comme c'est illustré dans ce qui suit :

« En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insisté dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. À son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc

Finalment la conception de la communication comme aller-retour, un échange, que l'on retient ». ³⁷

Le seul moyen pour maîtriser une langue, c'est la communication. Elle met en application toutes les notions assimilées. A travers la communication, on enrichit le vocabulaire, on peaufine le style et on aura le niveau espéré.

2. Expression orale :

L'expression orale, rebaptisé production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE. ³⁸

³⁵ ROBERT, J-P. Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, collection l'essentiel français, Ophrys, 2002.

³⁶ BAYLON. C et MIGNOT. X, la communication, Édition, Nathan / Hâtier, 1999.

³⁷ CUQ. J-P, Dictionnaire de didactique du Français Langue Étrangère et Second. Paris, CLE international.

³⁸ Ibid. p25.

2-1- les caractéristiques de l'expression orale :

L'expression orale commence par :³⁹

2-1-1 Des idées

Des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

2-1-2 De la structuration

La manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

2-1-3 Du langage

De la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

La forme de l'expression orale se compose :⁴⁰

- 1- Du non verbale : gestes, sourires, signes divers... On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- 2- De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.
- 3- Des pauses, des silences, des regards. En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

³⁹ <https://alf.asso-web.com/m/62+enseigner-1-expression-orale.html>.

⁴⁰ Alf. Asso-web .com.

3. Définition de la compréhension orale :

Différentes définitions ont été données à la compréhension orale par des dictionnaires et des auteurs.

D'après le dictionnaire de didactique : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (CO). » ⁴¹(Cuq Jean – Pierre, 2003, p, 49).

Selon Cuq et Gruca : « comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée ; la compréhension de l'orale suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral. De plus toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent »⁴². (Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, 2005, p.157).

Ainsi Ducrot -Sylla la définit comme : « La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement ».⁴³(Ducrot-Sylla Jean -Michel, 2005)

3-1 Objectifs :

La compréhension orale est une compétence qui vise l'acquisition progressive : ⁴⁴

- 1- Des stratégies d'écoute.
- 2- La compréhension d'énoncés à l'oral.

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

⁴¹ Cuq Jean Pierre, 2003, p.49.

⁴² Cuq Jean Pierre et Gruca Isabelle, 2005, p.157.

⁴³ Ducrot-Sylla Jean Michel, 2005.

⁴⁴ Institutrice, Didactique de l'oral pour enseignement à l'école, 16 février 2020.

L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

L'apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris. Il va se rendre compte que les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.

L'apprenant sera progressivement capable de :

- Repérer des informations.
- Les hiérarchiser.
- Prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre à apprendre de son voisin. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents (en expression orale).

3-2 Les étapes de la compréhension orale :

3-2-1 Pré écoute

C'est une phase préparatoire qui permet d'introduire le vocabulaire nouveau pour anticiper la compréhension dans laquelle l'enseignant peut présenter la situation du texte. Ainsi l'apprenant peut construire le réseau du sens (qui, quoi, où, quand, comment...).⁴⁵

3-2-2 L'écoute

Elle passe par deux parties : la première écoute est centrée sur la compréhension de la situation du texte, et la deuxième permet de vérifier les données relevées ; elle peut aider à réaliser des activités (faire une synthèse de différentes idées).⁴⁶

3-2-3 Après écoute

Les apprenants doivent connaître leur rôle réel après l'écoute c'est-à-dire qu'elle tâche ils seront amenés à réaliser dans ce cas l'apprenant doit pratiquer une écoute sélective qui ramène

⁴⁵ BENNEDJADI Abdelmoumen, les difficultés de l'expression orale dans l'apprentissage du FLE (cas de la 1^{ère} année LMD du département de biologie de l'université Dr Moulay Taher de Saida 2015- 2016, p20.

⁴⁶Ibid

à éliminer l'information inutile, elle doit être une écoute avec intention critique, fine, aux fins d'évaluation.⁴⁷

L'apprenant doit s'intégrer en s'adaptant à la situation, s'il refuse il devient passif et ne communique plus avec les autres.

L'apprenant doit mobiliser ses connaissances ce qui l'amènera vers la tâche à accomplir : la compréhension proprement dite.⁴⁸

4. Interactions :

4-1 Les Interactions enseignant / apprenants :

Une des missions les plus importantes des enseignants dans l'enseignement/apprentissage est devenue de réaliser des Interactions avec leurs apprenants. Elles sont fondamentales car l'interactivité est le moteur de l'apprentissage en classe, à partir de supports variés par le déclenchement de prise de parole.⁴⁹

Ces interactions devront être organisées, gérées et évaluées par le professeur. Bien que son but de transmettre un savoir soit le même, l'enseignant se doit surtout de laisser ses apprenants faire en donnant des tâches à accomplir aux étudiants, il sollicite leurs capacités de déduction et de découverte et les invite à construire leur propre savoir.

L'enseignant doit animer des interactions au sein de sa classe.

5. Raisons paralysant la prise de parole en classe de FLE :

Conformément à l'hypothèse émise, la passivité verbale est due aux plusieurs facteurs, ces derniers peuvent être classés en trois grands groupes : ceux d'ordre didactique et pédagogiques, autrement dit les méthodes et les procédures adoptées dans l'opération d'enseignement / apprentissage visant les compétences communicatives et interactionnelles. Les facteurs d'ordre psychologiques sont liés aux élèves et à leurs comportements dans le milieu pédagogique (classe) et tout ce qui se rapporte à la personnalité de l'apprenant et à ses

⁴⁷ MELGANI Asma, Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2ème année moyenne, université MOHAMED KHIDER BISKRA, 2015-2016, p43.

⁴⁸ Institutrice, Didactique de l'oral pour enseignement à l'école, 16 février 2020, constaté le 6 avril à 17 :34 .

⁴⁹ Institutrice, Didactique de l'oral pour enseignement à l'école, 16 février 2020, constaté le 30 avril à 20 :20 .

réactions vis-à-vis ses professeurs ou ses collègues. Et enfin les facteurs qui relèvent du milieu socioculturel et son incidence sur l'apprentissage des langues étrangère. ⁵⁰

5-1 Raisons didactiques et pédagogiques :

Les raisons qui pourraient déterminer cette passivité communicationnelle sont variées. Dans un premier temps, ce sont des raisons portant sur la manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère, le choix des démarches permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées. L'enseignant à le grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale chez l'apprenant, son génie s'avère dans la création d'un climat favorisant les échanges et aspirant de former des élèves causeurs et homogènes dans une classe groupe. De même pour tout ce qui est institutionnel ou encore structurel, c'est-à-dire une classe de conversation n'adoptant pas, à notre avis, le même schéma qu'une autre classe, l'espace pédagogiques nécessite d'être propice aux interventions langagières, il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leurs envie de prendre la parole. De surcroît, l'expression orale doit s'écarter de la pédagogie qui s'articule autour de l'interaction du type question=réponse entre enseignant et apprenant, elle ne semble pas être particulièrement efficace pour inviter les apprenants à communiquer en langue étrangère c'est pourquoi, il faudrait envisager d'autre pédagogies plus appropriées et plus performantes qui permettent d'inciter les élèves à parler, en leur faisant vaincre les dits obstacles pour qu'ils puissent s'exprimer en une langue dont ils n'ont pas une bonne maîtrise.⁵¹

5-2 Raisons psychologiques :

La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves, cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle, et par conséquent, il se trouve dépourvu de tout imagination et d'initiative, par contre il se sent à l'aise et se comporte différemment lorsqu'il est seul ou avec un ami intime.

Dans ce cas-là question qui se pose :

Pourquoi ne pas parler en classe de français (FLE).

⁵⁰ Faty khad.m.facebook.com.

⁵¹ ibid

Chaque élève a un degré de timidité naturel, une habitude à parler chez lui ou dans les lieux qu'il fréquente, une aptitude à l'oral tout en respectant la forme (aisance, débit, tonalité de voix, intonation, style syntaxique) et le fond (esprit de synthèse, culture générale, positionnement personnel) qui se conforme au milieu et au contexte énonciatif y compris les actants et les circonstances. On ne peut pas donc exiger le même niveau de réponse et de participation pour chaque élève. On doit cependant veiller à ce que chacun acquiert une méthodologie et développe un niveau minimum dans cette compétence de prise de parole et surtout que le contact de la classe agit comme un facteur aggravant. Pour l'apprenant, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contre dit, de rencontrer un désaccord. Cela lui prive de la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant, qui est amené nécessairement à juger sa performance, et plutôt d'être une cible de sarcasme. Oser participer et se placer sous le regard des autres et une contrainte affective où la peur de mal faire est prédominante. La pression psychologique et la timidité excessive constitue une exclusion du groupe classe et une entrave paralysant la participation orale et bridant l'autonomie des élèves.⁵²

La réticence des élèves à communiquer et à s'exprimer était, entre autre, due au fait qu'ils manquaient de confiance en eux, qu'ils avaient le sentiment que prendre la parole en français relevait de l'impossible. Par ailleurs, en plus d'avoir une piètre opinion d'eux-mêmes, certains élèves avaient une peur panique de prendre la parole en classe et surtout s'il n'y avait pas une ambiance. Par la crainte des jugements et des moqueries de leurs pairs, les élèves préféraient donc garder le silence plutôt que d'avoir à ressentir la peur de s'exprimer et de perdre la face devant les autres. Cette attitude est largement compréhensible dans la mesure où prendre la parole est aussi une façon de se dévoiler.

5-3 Raisons d'ordre socioculturel :

Une culture est un ensemble de schèmes interprétatifs, des principes et de conventions qui guident les comportements des apprenants. Ces derniers se trouvent dominés par les considérations socioculturelles.

Cette définition inclut la culture comme connaissance mais y ajoute une dimension concrète et active, en mettant l'accent sur la mise en œuvre de la culture lors des interactions.

⁵² Faty khad.m.facebook.com.

La culture d'origine des élèves n'encourage pas les discussions en langue française. La pratique de l'oral fait émerger des différences lexicales et syntaxiques dont les élèves ont conscience et qui peuvent jouer le rôle de frein dans la participation orale. C'est ainsi que l'écriture demeure le principal moyen de communication. Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux.

D'après les résultats rassemblés, ce sont les facteurs qui engendrent l'oisiveté et l'inaptitude d'expression orale auxquels on peut justement ajouté d'autres raisons de type intellectuel ou cognitif.⁵³

5-4 Raisons intellectuelles :

L'élève explique ses réticences à prendre la parole par la non maîtrise des compétences relatives au savoir. Il avoie sa pauvreté lexicale et grammaticale, son incapacité phonologique. Dans ce cas, l'élève est lui-même, sensible à l'imperfection des énoncés produits ce qui le démotive pour prendre régulièrement la parole au sein de la classe comme milieu privilégié de la participation verbale. A cause du manque d'outils linguistique, l'élève craint de donner de lui-même, une image dévalorisante. En conséquence, il trouve dans le silence le refuge convenable.

Conclusion partielle

Nous avons vue dans ce deuxième chapitre les difficultés de la production orale en classe de FLE, aussi les lacunes des apprenants parler la langue française.

⁵³ Ibidim

**LE CADRE PRATIQUE :
ENQUETE,
ANALYSE ET
INTERPRETATION**

Notre travail dresse les problèmes de la production orale chez l'élève. Pour relever les lacunes que rencontrent les apprenants au niveau de production orale.

Nous avons effectué des recherches (un stage pratique) au CEM BKHIT EL HADJ de la wilaya d'Ain T'émouchant en proposant deux séances d'oral à des apprenants de 2^{ème} année moyenne et ce en se basant sur des images.

Le premier exercice comporte des images qui amènent l'élève à observer et raconter ce qu'il voit. (Il s'agit d'une description d'une fable). Nous avons soumis aux élèves le support images du manuel scolaire la page 66.

Le 2^{ème} exercice quant à lui vise à installer un travail collaboratif permettant à l'élève de produire une fable oralement (raconter une autre fable).

Nous apportons un descriptif détaillé à l'effectif du collège. Il inclut :

26 enseignants, 10 administratifs, 12 fonctionnaires et 439 élèves.

Le tableau ci-dessous représente le nombre d'élèves par niveau :

Classes	Garçons	Filles	Nombre
1 ^{ère} année	107	53	160
2 ^{ème} année	50	47	97
3 ^{ème} année	50	45	95
4 ^{ème} année	44	43	87
Totaux	251	188	439

Observation : Il est à souligner qu'en 1^{ère} année et en 2^{ème} année, le nombre d'élèves dépasse celui de 3^{ème} et 4^{ème}.

1. La description de la classe :

Nous avons choisi une classe de 20 élèves de 2^{ème} année. Elle se compose de 11 filles et de 9 garçons.

2. Méthode expérimentale :

Nous avons commencé notre enquête au début du mois de janvier de l'année scolaire 2021/2022, mais nous avons rencontré des difficultés durant notre enquête à cause du confinement et de la fermeture des établissements scolaires.

L'objectif de notre travail est d'arriver aux difficultés de la production orale chez les apprenants et pour cela nous allons élaborer des activités orales. De ce fait ; nous proposons deux exercices oraux et un questionnaire destiné aux élèves de la classe choisie.

La méthode utilisée dans notre expérience c'est l'approche par compétence.

3. Phase expérimentale :

Niveau : 2^{ème} AM

Activité : production orale

Support : Image p.66

3-1 Déroulement de la séance :

Mise en situation :

Qu'est ce qu'on tire d'une fable ? On en tire une morale.

Observation compréhension :

Combien d'images y a t il dans la page 66 ? Il y a 4 (quatre images)

Les personnages de ces images sont-ils des hommes ou des animaux ? Les personnages sont des animaux.

Exploitation des images :

Image n01 :

Que voyez-vous sur cette image ? Une colombe et une fourmi.

Où se trouvent-elles ? Elles se trouvent au bord d'un ruisseau, d'une rivière. Que font-elles ? Elles boivent.

Image n02 :

Qu'est-t-il arrivé à la fourmi ? Que demanda-t-elle ? La fourmi tomba dans le ruisseau. Elle demanda de l'aide.

Image 03 :

Que fait la colombe ? Elle tient un brin d'herbe pour sauver la fourmi.

A-t-elle réussi à sauver la fourmi du danger ? Oui, elle a réussi de sauver la fourmi qui s'attacha au brin.

Image 04 :

Un autre personnage apparut, qui est ce ? C'est un chasseur, un oiseleur.

Que veut-il faire ? Il veut attraper la colombe.

A-t-il réussi ? Pourquoi ? Il n'a pas réussi parce que la fourmi l'a piqué et a aidé à son tour la colombe.

Exploitation du coffre à mots :

En t'aidant de la banque de mots suivants, imagine et raconte la fable de la colombe et la fourmi.

Noms	Adjectifs	Verbes
La colombe	Serviable	Vivre, être
La fourmi	Généreuse	Jeter
L'oiseleur, une arbalète	Gentille	Boire, tomber
Le ruisseau	Méchant	Crier
L'eau		Chasser, piquer

La fable est une histoire imaginaire écrite en vers ou en prose dont les personnages sont généralement des animaux. Elle contient une morale explicite ou implicite.

3-2 Moment d'évaluation :

Raconte cette fable avec tes propres mots.

4. L'objectif des activités :

C'est de produire du sens et de s'exprimer oralement à partir des images.

4-1 La description des images :

La colombe et la fourmi c'est une fable de Jean de la fontaine.

La première photo représente une fourmi tombe dans l'eau et demande de l'aide, elle dit « Au secours ! Je me noie ! ».

Une colombe l'entend : « Ne t'inquiète pas ! Accroche-toi à cette branche.

Dans la 3^{ème} photo, la fourmi dit : « oh ! Merci ! Tu m'as sauvée.

La colombe dit : Non ! Ne me remercie pas. J'ai fait mon devoir.

Un chasseur vient tuer la colombe. La fourmi l'a vu et l'a mordu.

La colombe remercie la fourmi. La fourmi dit : « Non ! Ne me remercie pas c'est mon devoir. »

4-2 Résumer de la fable :

Un jour, une fourmi assoiffés à voulu se désaltérer dans la rivière. Soudain elle est tombée dans l'eau et une colombe à proximité à vu la scène, alors elle a jeté une branche dans l'eau et à sauvé la fourmi.

Un jour, la fourmi a vu le chasseur pointer son arme vers le piège et à remarqué que le pigeon était en danger, alors il a couru au pied du chasseur et l'a piqué.

Le chasseur a crié fort et le pigeon s'est envolé.

4-3 Commentaire :

L'image est un support didactique et visuel qui facilite aux apprenants la maîtrise de la production orale.

D'abord, elle favorise la motivation des élèves qui est à la base de tout apprentissage. Ce support iconique éveille l'intérêt des élèves à travers les personnages, déco, les couleurs...etc. En fait, les images permettent à l'apprenant d'agir et d'améliorer l'apprentissage de toute langue étrangère.

Nous constaté que cette dernière facilite la production orale et permet de motiver les apprenants de participer en classe de langue. Ce qui nous a aidés à atteindre nos objectifs.

Pour conclure, nous disons que l'image occupe une place importante dans l'enseignement des langues, elle constitue un support didactique efficace. Elle motive et facilite l'apprentissage en particulier la production orale.

Séance 02 :

Activités 02 :

Titre : produire une fable oralement.

Nous avons demandé aux apprenants de produire une fable ou de raconter la fable de la colombe et la fourmi a son propre style.

Après la production orale de chaque élève nous avons distribué un questionnaire destiné aux apprenants.

5. Questionnaire adressé aux élèves :

Informations générales :

Sexe :

Âge :

Loisirs :

Questions :

1-Parles- tu le français dans ton foyer ?

Oui :

Non :

2-Aimes- tu ton professeur de français ?

Oui :

Non :

3-Est-ce que tu aimes la langue française ?

Oui :

Non :

4-Arrives-tu à comprendre quand ton enseignant te parle ?

Oui :

Non :

5-Comment trouves-tu la langue française ?

Difficile

Facile

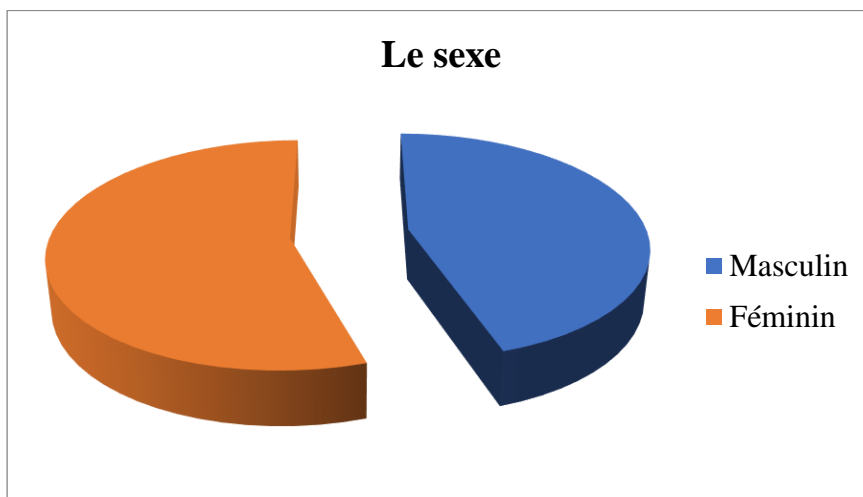
Pourquoi

6. Analyse et interprétation du questionnaire :

Nous avons réalisé notre enquête avec 20 élèves, dont 09 garçons et 11 filles, leur âge se situe entre 12 et 14 ans.

Le sexe :

Sexe	Nombre
Masculin	09
Féminin	11
Totale	20



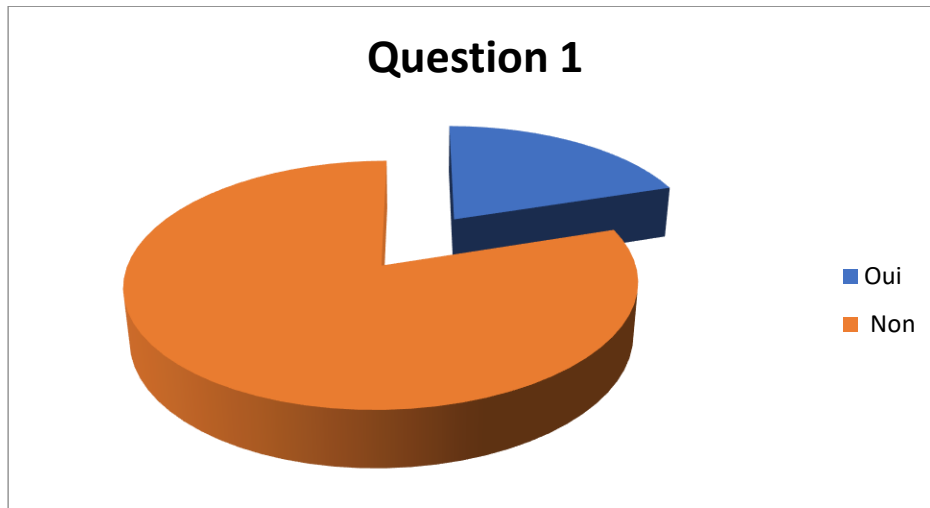
Commentaire :

Selon le tableau, nous ne constatons que le nombre des filles qui domine que le nombre des garçons.

Question 01 :

Parles-tu le français dans ton foyer ?

Réponse	Pourcentage
Oui	20%
Non	80%



Commentaire :

Nous avons remarqué que ceux qui ont répondu par « Oui » c'est des parents qui habitent à parler le français à la maison avec ses enfants.

Par contre, ceux qui ont répondu « Non » sont des parents non cultivés, et ne connaissent pas le français.

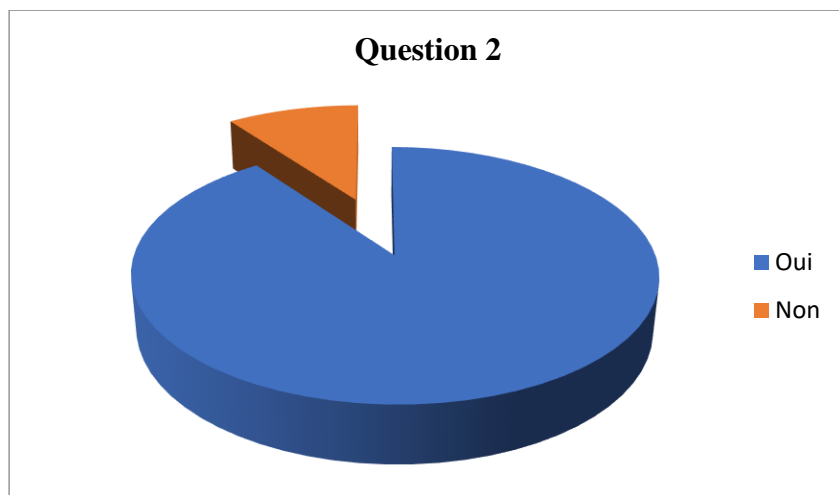
De ce constat, nous pouvons analyser que l'apprenant algérien ne s'est pas habitué à parler la langue française dans ce foyer. Donc, nous pouvons dire que l'entourage social de l'élève ne l'aide pas à habituer à une langue nouvelle.

Question 02 :

Aimes-tu ton professeur de français ?

Résultat :

Réponse	Pourcentage
Oui	90%
Non	10%

**Commentaire :**

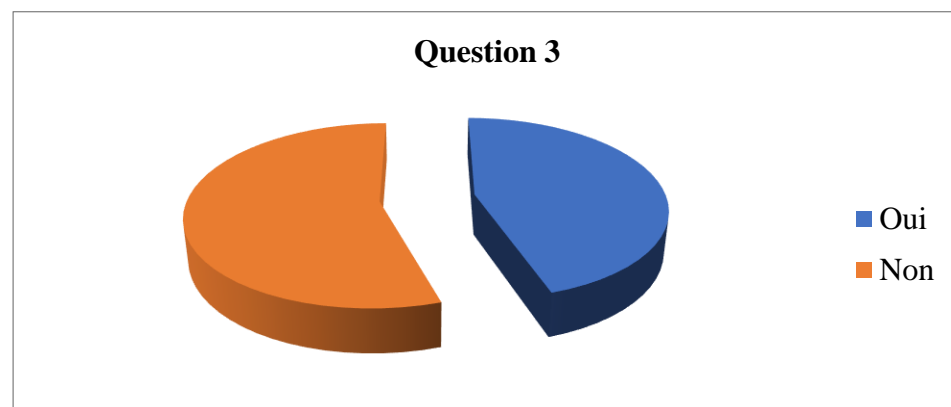
Les apprenants qui ont répondu « Oui » trouvent leur enseignante gentille avec eux. Et elle travaille avec eux et leur donne de l'importance. Contrairement à d'autres qui se sont plaints d'elle, car elle les a offensés, leur a crié dessus et les a grondés.

De là, nous pouvons voir que l'enseignant néglige l'aspect psychologique des apprenants il n'essaie pas de les motiver et de les pousser à travailler. Ils essaient de gagner leur amour et leur révérence.

Question 03 :

Est-ce que tu aimes la langue française ?

Réponse	Pourcentage
Oui	45%
Non	55%



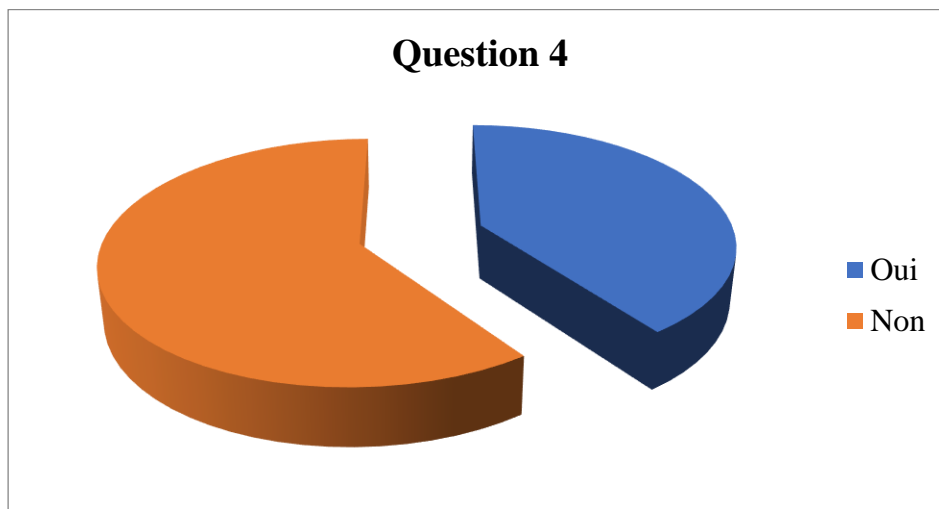
Commentaire :

D'après ce tableau nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont répondu par « non » parce que l'élève algérien n'aime pas la langue française et ne s'intéresse pas. Car elle n'est pas claire et difficile à parler. Ils voient que le français est une langue étrangère et aussi une langue très compliquée à l'oral et à l'écrit. Tandis que 45% aiment la langue française.

Question 04 :

Arrives-tu à comprendre quand ton enseignant te parle ?

Réponses	Pourcentage
Oui	40%
Non	60%

**Commentaire :**

De la lecture de ce tableau, nous constatons que la majorité des apprenants ont des obstacles au niveau de la compréhension, les élèves de 2^{ème} année moyenne n'arrivent pas à comprendre les expressions utilisées de leur enseignant et ne savent pas comment gérer et organiser l'appareil auditoire.

Question 05 :

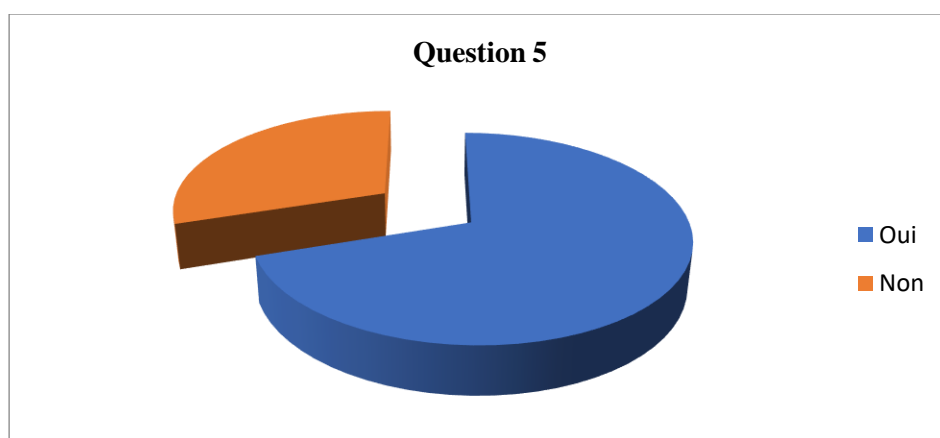
Comment trouves-tu la langue française ?

Difficile

Facile

Pourquoi ?

Réponses	Pourcentages
Oui	70%
Non	30%

**Commentaire :**

Selon les apprenants qui ont participé au questionnaire, nous remarquons que la majorité des élèves ont des difficultés à parler la langue française.

D'après le tableau nous constatons que 70% des étudiants qui ont répondu par « oui » trouvent du mal à s'exprimer en français et ils se retrouvent bloqués à cause de la pauvreté linguistique. Par contre, ceux qui ont répondu par « non », ils représentent des apprenants qui font des efforts pour parler cette langue et qui veulent améliorer leurs niveaux.

Conclusion :

A partir des résultats donnés, nous proposons de répondre aux problèmes rencontrés par les jeunes apprenants au niveau de la production orale :

- L'élève algérien n'arrive pas à produire et construire des phrases simples. Il trouve que le français est une langue étrangère et coloniale.
- L'entourage et le milieu social ne favorisent pas et /ou empêchent la prise de parole en langue française.
- Les apprenants trouvent des lacunes au niveau de la compréhension orale, ils n'arrivent pas à comprendre l'enseignant quand il s'adresse à eux.

Pour cela il faudrait que l'enseignant simplifie les questions pour mieux faciliter la tâche de produire oralement.

Dans cette partie, nous avons essayé de montrer les causes principales des faiblesses des apprenants en matière de « production orale » à savoir le manque de contact et de pratique de la langue française.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Cette étude a porté sur un sujet essentiel, qui est la production orale : pratiques et difficultés en classe de FLE chez les apprenants de 2^{ème} année moyenne au collège BKHIT EL HADJ à Ain Temouchant.

L'enseignement du FLE a pour objectif de développer chez les élèves, les capacités de produire oralement la langue ; la production orale est l'une des quatre compétences principales dans L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère qui porte une place importante non seulement dans le contexte classe mais aussi dans le contexte social, puis que la langue naît dans la société.

Notre expérience prend en considération l'amélioration de la prise de parole chez les élèves de 2^{ème} année moyenne.

A la lumière de cette recherche nous pouvons affirmer et confirmer que les séances de productions orales jouent un rôle très important dans l'amélioration de la prise de parole chez les apprenants à qui on propose des activités à faire en groupes ou individuel.

A la problématique posée qui est : Quelle sont les difficultés majeures qui peuvent empêcher le développement de cette compétence ? Et aussi, A quel niveau se situe le problème ? Nous avons pu vérifier puis confirmer les hypothèses émises :

-Les prés requis des apprenants au primaire sont insuffisant, c'est-à-dire que l'apprenant est incapable de construire une phrase simple.

La passivité verbale est due à plusieurs facteurs, les raisons qui empêchent la prise de parole en FLE chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne, varient d'un enfant à un autre, chez certains, elles sont attribué à des troubles neurologique Ex : un handicap visuel ou auditif par contre, il existe aussi des problèmes dans le milieu familial de l'enfant comme par exemple la pauvreté, des parents non cultiver....etc.

Les difficultés sur le plan cognitif et affectif de l'apprenant qui concernent les caractéristiques des apprenants. La confiance en soi et la motivation.

L'absence de la langue française dans le milieu social c'est à due l'apprenant parlent le français seulement a l'école et rarement.

Nous confirmons qu'en production orale les apprenants rencontrent effectivement beaucoup de difficultés à savoir :

Les blocages sont dus à l'apprenant et ses contraintes psychologiques, Ex ; la timidité, ils ont beaucoup des élèves ne parlent pas en français à cause de la timidité, et surtout il peur de parler, et de tromper.

CONCLUSION GENERALE

Contexte institutionnel, les matériels pour réaliser des activités orales en classe des FLE.

Ensuite, grâce aux résultats fournis par les analyses des difficultés nous avons pu dégager les propositions suivantes :

Premièrement, il faut augmenter le temps pour la séance de production orale.

Deuxièmement, mettre à la disposition les matériels nécessaires pour une bonne exécution des activités en classe.

Il faut aussi encourager les apprenants à s'exprimer oralement pour surmonter les problèmes psychologiques qui bloquent de parler.

Motiver les apprenants à apprendre et à pratiquer la langue française en leur proposant des exercices libre et au choix.

En conclusion, dans l'élaboration de ce modeste recherche, et après avoir vu les problèmes des apprenants et les propositions pour la réussite à l'oral et en production orale, nous avons affirmé les hypothèses que nous déjà citer au départ de notre travail que les difficultés rencontrés à parler la langue française.

Nous n'espérons enfin que notre recherche à donner des initiatives à d'autre recherche concernant la spécialité de la didactique et surtout sur le processus enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

BIBLIOGRAPHIE

Les dictionnaires

CHARRAUDEAU, Pet D. MAINGNEAU, Dictionnaire d'analyse du discours, paris, seuil, 2000.

Cuq. J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Paris. CLE international.

DUBOIS, JEAN Giacomo, Mathé, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, La Rousse, Paris, 1994.

Dictionnaire Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995.

Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, Jean Pierre Cuq, Paris, 2003.

Le petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006.

Le Robert, Dictionnaire de Français, EDIF 2000, Paris, 2005.

Les mémoires :

ARBOUCHE Atika, l'expression orale en classe de FLE, approche analytique pour formation efficace, mémoire de Master, université d'ABOU BAKR BELKAID Tlemcen, 2018_2019.

Abaidia, Iademia, Les stratégies d'écoute comme moyen pour la consolidation de l'expression oral en classe de FLE, mémoire de Master, université de LARBI BEN M'HIDI OUM EL BOUAGHGH, 2016_2017.

Amina mebariki, les difficultés liés à orale auprès les apprenants de 3^{ème} année, mémoire de Master, université de OUM EL BOUAGHI, 2016_2017.

Aouina, Monira, L'enseignement/ Apprentissage de la compréhension orale Le biais d'un document sonore, mémoire de Magistère. Université de Batna, 2007_2008.

BENNEDJADI Abdelmoumen, les difficultés de l'expression orale dans l'apprentissage du FLE (cas de la 1^{ère} année LMD du département de biologie de l'université Dr Moulay Tahar de Saida 2015_2016.

M. LATRECHE Abdelaziz, l'expression orale : pratique et difficulté en classe de FLE, mémoire de Master, université d'EL oued, 2014_2015.

Les ouvrages :

BAYLON. Et MIGNOT. X, la communication, Edition, Nathan/Hatier, 1999.

CICUREL, 2002.

COLETTA, Jean. Marc, L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogique n°400.

Chantal Bois, l'enseignement de l'oral au cycle moyen, consulté le 02-03-2022 a 18 : 34.

Cuq, J.P & GRUCA, I. (2012). Cours de didactique du français langue étrangère et second. Paris, PUG.

Cuq. Jean Pierre, 2003.

BIBLIOGRAPHIE

Cuq. Jean et Gruca Isabelle, 2005.

Catherine. KERBRAT-ORECCHIONI, op. cit.

Ducrot. Sylla, Jean Michel, 2005.

EL ADE EL MAHDI, méthode SGAV, approche communicative, approche actionnelle, 27 décembre 2021, consulté le 04-03-2022 à 19 :39.

Ferdinand de Saussure, langue / parole, la théorie saussurienne, linguistique, Frédéric, François. Ed. PUF, Fondamentale, Paris, 1998.

Faty Khad.m.facebook.com, consulté le 13-04-2022 à 21 :21.

Halté, J.F collection que sais-je, 1992, la didactique du français, collection que sais-je PUE, Paris.

Institutrice, Didactique de l'oral pour enseignement à l'école, 16 février 2020, consulté le 13-04-2022 à 21 :30.

Langue et didactique du français, les méthodes d'enseignement / Apprentissage (vidéo), consulté le 03-03-2022 à 10 :10.

Pekaret 2003 formes d'interaction et complexité des tâches discursives dans des activités conventionnelles en classe de L2.

RIEGEL. M., PELLAT J-C & RIOULR (2009). Grammaire méthodique d'y français, Paris, 4^e, édition, collection Quadrige/ PUF.

Robert. J-P. (2002). Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, collection l'essentiel Français, Ophrys.

Saussure F.DE, 1997, cours de linguistique générale, Payot et Rivages, Paris.

Une communication ex lingue est une interaction langagière entre un locuteur confirmé et un locuteur non confirmé.

Les sites :

<https://alf.aso.web.com/m/62+enseigner-i-expression-orale-html>.

<https://www.memoireoline.com>, consulté le 16 avril 2022 à 18 :52.

https://these.univ=lyon2.Fr/documents/getpart.Php?id=lyon2.2005.wang_ml&part=106836.

ANNEXES

Activité 01 :

Titre : la colombe et la fourmi



- 1- Qu'est ce qu'on tire d'une fable ?
- 2- Y-a-t-il combien d'images dans la page 66 ?
- 3- Les personnages de ces images sont ils des hommes ou des animaux ?
- 4- Que voyez-vous sur cette image ?
- 5- Ou se trouvent-elles ?
- 6- Qu'à t-il arrivé à la fourmi ? Que demanda-t-elle ?
- 7- Que fait la colombe ?
- 8- A-t-elle réussi de sauver la fourmi du danger ?
- 9- Un autre personnage apparut, qui est ce ?
- 10- Que veut-il faire ?
- 11- A-t-il réussi ? Pourquoi ?

Activité 02 :

Raconter une fable oralement.

II- Questionnaire adressé aux élèves :

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude en Master didactique de français langues étrangères qui porte sur « la production orale : pratiques et difficultés en classe de FLE cas des apprenants de la 2^{ème} année moyenne. » nous vous invitons à reprendre a ce questionnaire :

Informations générales :

Sexe :

Âge :

Loisirs :

Questions :

12- Parles- tu le français dans ton foyer ?

Oui :

Non :

2- Aimes- tu ton professeur de français ?

Oui :

Non :

3- Est-ce que tu aimes la langue française ?

Oui :

Non :

4- Arrives-tu à comprendre quand ton enseignant te parle ?

Oui :

Non :

5- Comment trouves-tu la langue française ?

Difficile

Facile

Pourquoi

.....
.....
.....

Résumé :

L'objectif principal de cette recherche, et de faire ressortir les difficultés en matière de production orale, que peut rencontrer tout apprenants au cycle moyen.

Pour un apprenant, produire oralement et prendre le risque de parler devant leur camarades il faut de récupérer et regagner la confiance en soi pour faciliter la communication orale.

Nous sommes intéressés par ce sujet parce que nous avons observé beaucoup des gens qui parlent mal en français. C'est-à-dire nous avons choisi la production orale en particulier, qui est une activité très complexe chez les apprenants de FLE.

Pour améliorer la compétence de la production orale des apprenants, il est essentiel de mettre de bonnes conditions et de faire conscience pour la réussite.

Pour réaliser nos objectifs, nous avons effectué une observation de la séance de production orale et mener une enquête par un questionnaire auprès des apprenants de 2^{ème} année moyenne au collège BKHIT EL HADJ à Ain Temouchant.

Les mots clés : oral, production orale, difficultés, pratiques, FLE, cycle moyens.

ملخص:

الهدف الرئيسي من هذا البحث، وتسلط الضوء على الصعوبات في الإنتاج الشفهي، والتي يمكن أن يواجهها جميع المتعلمين في الدورة المتوسطة.

بالنسبة للمتعم، يتطلب الإنتاج الشفهي والمخاطرة بالتحدث أمام زملائه في الفصل استعادة الثقة بالنفس واستعادتها لتسهيل الاتصال الشفوي. نحن مهتمون بهذا الموضوع لأننا لاحظنا العديد من الأشخاص الذين يتحدثون الفرنسية بشكل سيئ. وهذا يعني أننا اخترنا الإنتاج الشفهي على وجه الخصوص، وهو نشاط معقد جدًا لمتعلمي FLE.

لتحسين كفاءة الإنتاج الشفهي للمتعلمين، من الضروري تهيئة الظروف المناسبة وخلق الوعي بالنجاح. لتحقيق أهدافنا، أجرينا ملاحظة لجلسة الإنتاج الشفوي وأجرينا استبيانًا مع طلاب السنة الثانية المتوسطة بخيث الحاج في عين تموشنت.

الكلمات المفتاحية: إنتاج شفهي، شفهي، صعوبات، ممارسات، FLE، دورة متوسطة.